

À Concarneau, tensions autour du Scombrus

Stéphane BACRO.

L'impressionnant chalutier usine est arrivé, hier, dans le port de Concarneau où il doit être béni, vendredi. Marins pêcheurs et militants écologistes ont prévu de perturber la manifestation.

Pas facile pour lui de se faire discret. Avec ses 81 m de long, ses 17 m de large et son énorme chalut, le Scombrus ne passe pas inaperçu. Le chalutier congélateur, appartenant à l'armement France Pélagique, est arrivé, hier, vers 9 h 30, dans le port de Concarneau, escorté par une vedette de la gendarmerie maritime. Sans avoir à affronter un blocus, comme certains messages le prédisaient sur les réseaux sociaux.

200 tonnes de poissons en une nuit

Reste qu'autour du géant des mers, la tension est largement palpable. Impossible par exemple de s'approcher à moins de 30 m du bateau, amarré quai des pétroliers.

Derrière les barrières installées sur le parking jouxtant le bâtiment appartenant à Mer Concept, la société de François Gabart, un imposant dispositif de sécurité a été déployé dans la matinée. Avec la présence de policiers concarnois, quimpérois et d'agents de sécurité. En face, sur la rive du Moros, le bâtiment abritant les bureaux de France Pélagique a également été protégé. À Concarneau, le baptême du Scombrus, programmé ce vendredi, dans la matinée, est d'abord perçu comme une provocation par les marins pêcheurs et les militants écologistes. Avec son chalut de 300 m de long et de 80 m de haut, le navire peut pêcher jusqu'à 200 tonnes de poissons en une nuit. Soit l'équivalent de la pêche annuelle de vingt petits bateaux côtiers.

« **Un monstre** », pour reprendre les propos d'un des badauds déambulant sur le port dans la matinée, qui symbolise, aux yeux de beaucoup, les dérives de la pêche industrielle. D'autant plus que s'il est immatriculé à Concarneau, le Scombrus appartient au géant néerlandais Cornelis Vrolijk, dont France Pélagique est une des filiales, et qu'il débarque habituellement sa pêche dans le port d'IJmuiden, près d'Amsterdam.

De nombreuses associations, dont Pleine Mer ou Bloom, ont appelé à la mobilisation, ce vendredi. Ils seront accompagnés de nombreux marins pêcheurs, venus de Bretagne mais également de Normandie, de Vendée, de Gironde, des Pyrénées-Atlantiques et même du Var. Unis pour assister, comme l'écrit ironiquement Thibault Josse de l'association Pleine

Mer, « **aux funérailles de la pêche artisanale et des ressources marines** ».

Cet article est paru dans Ouest- France